

DIEFFENBACH-LÈS-WÖRTH Association Fruits, fleurs et nature

Mangeurs d'insectes

Vendredi 12 avril, l'association Fruits, fleurs et nature de Woerth et environs a organisé à la salle de la mairie une conférence dédiée aux entomophages, ces insectes qui en dévorent d'autres.

MARTINE FULLENWARTH présidente de l'association organisatrice et le maire Alphonse Atzenhoffer ont accueilli dans une salle comble, Christian Friedrich, moniteur arboricole fédéral et président des Amis des vergers de Gresswiller.

Alors que la panoplie chimique à disposition est incroyable et efficace mais pas inoffensive, Christian Friedrich appelle à une prise de conscience envers les insectes qui nous entourent qui sont de véritables auxiliaires des cultures.

À l'heure des grandes questions sur l'environnement, avec l'appréhension croissante du grand public pour l'utilisation des produits phytosanitaires, les auxiliaires sont incontournables. Il faut apprendre à en tirer parti c'est une aide gratuite et efficace,



Christian Friedrich est moniteur arboricole fédéral et président des Amis des vergers de Gresswiller. PHOTO DNA

plutôt que de les détruire par inadvertance ou volontairement. Les phytophages ou pucerons engendrent entre trente et soixante-dix larves. Elles sont toutes femelles et atteignent le stade de reproduction en quinze jours.

Préserver l'équilibre

Ce sont les entomophages (comme les coccinelles) qui vont éviter leur explosion démographique. La coccinelle qui n'intervient qu'à partir de 12° Celsius, de par

son hybridation connaît une multitude de variations de toutes les couleurs et de multiples nuances. Certains ne montent pas dans les arbres, d'autres sont prédateurs d'acariens.

Certaines espèces pouvant consommer 10 000 acariens en l'espace de 15 à 20 jours, une intervention humaine ne fait que déstabiliser le cycle naturel.

En cas d'accident, comme par l'intervention excessive d'engrais qui peut engendrer une explo-

sion de pucerons, l'utilisation d'alcool a brûler par diffusion d'un fin brouillard est possible.

Dans l'intérêt agronomique, les auxiliaires ont tout à fait leur place dans la démarche de protection intégrée. Il y a simplement lieu de tenir compte de leurs périodes d'activités et du rôle régulateur comme de la présence et de leur importance.

Christian Friedrich recommande donc de les laisser vivre afin de préserver l'équilibre. ■